



Scolarité Témoignages élèves

« Nous avons aidé à construire un lycée au Sénégal »

Formation, soutien logistique, installation d'équipements... tous les ans, des élèves de la filière professionnelle de l'école La Mache, à Lyon, aident leurs homologues sénégalais sur le chantier de leur établissement, le centre technique et professionnel de Ziguinchor St-Éloi, à Ziguinchor. Anaïs a travaillé sur l'électricité, Lilian sur une charpente métallique. Une expérience unique qu'ils nous font partager avant de passer le relais.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE ALMÉRAS

PHOTOS : ROMAIN LAFABRÈGUE/ALPACA/VANDIA POUR FAMILLE & ÉDUCTION

ANAÏS

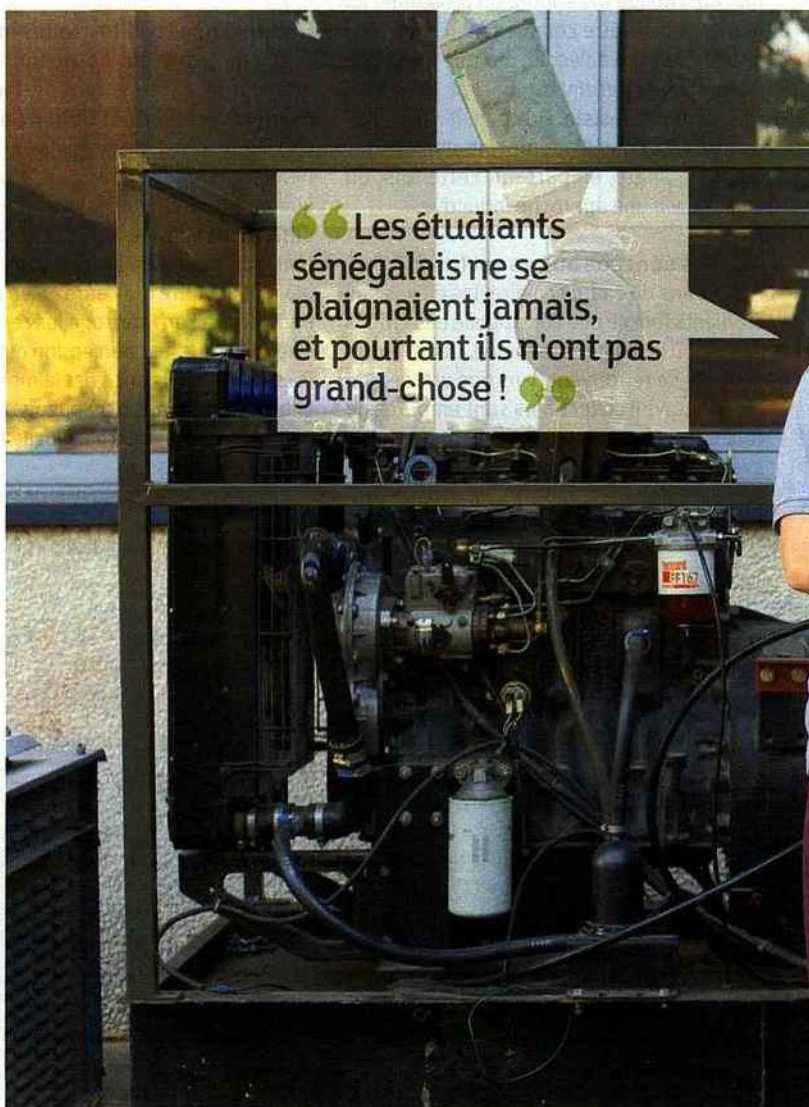
Née le 25 novembre 1999

En terminale ELEEC (électrotechnique, énergie, équipements communicants)

Souhaite ouvrir son entreprise pour devenir électricienne

Pratique des sports extrêmes et le karaté

« C'est sûr, je voudrais repartir. J'aime aider les autres, je suis pompier volontaire, et au collège j'ai déjà récolté des dons pour un collège au Burkina Faso. J'ai tout de suite été partante pour aller au Sénégal aider à installer l'électricité dans les ateliers d'un lycée : pose de prises, installation de câbles, etc. J'avais envie que les étudiants là-bas aient, eux aussi, les moyens nécessaires pour réussir leurs études. Avant le départ, nous avons établi un cahier des charges avec le matériel nécessaire, un calendrier quotidien avec des objectifs réalistes. Au Sénégal et surtout à Ziguinchor, ça a été un choc. Il n'y a pas de vraies routes, les bâtiments sont délabrés. Et puis la chaleur... Nous travaillions dans de bonnes conditions, le matin de 7 h 30 à midi puis de 17 h 30 à 20 h 30. Mais en milieu de journée, il était impossible de faire quoi que ce soit. Sur le chantier, l'ambiance était très bonne. Malgré nos différences. Les étudiants sénégalais ne se plaignent jamais et pourtant ils n'ont pas grand-chose ! Nous leur avons appris nos méthodes de travail, notamment en ce qui concerne les normes de sécurité. En matière d'électricité, c'est primordial, même si nous savions qu'ils ne pourront certainement pas toutes les appliquer. Ce que je retiens de ce voyage, c'est que la réussite dépend de chacun d'entre nous. »



« Les étudiants sénégalais ne se plaignaient jamais, et pourtant ils n'ont pas grand-chose ! »



CE QU'IL EN PENSE

« Grâce à cette expérience, les élèves découvrent bien plus que des compétences scolaires »

JEAN-BAPTISTE BENOÎT, enseignant au lycée La Mache, à Lyon (69)



« Depuis 2013, nous aidons à la construction d'un lycée au Sénégal, à Ziguinchor. Trois prêtres sont venus se former à La Mache. Et, chaque année, un groupe d'une dizaine de lycéens de filières professionnelles partent travailler deux semaines sur le chantier. Le lycée, qui compte trois ateliers

et une dizaine de salles de classe, a été inauguré en avril dernier. Pour les élèves, le projet est très intéressant car il s'inscrit dans un temps long : avant de partir, ils ont découvert une autre culture, ils ont participé à la récolte

des fonds pour financer le voyage. Nous avons également effectué en amont le câblage d'une armoire électrique que nous avons ensuite emportée. Puis, sur place, les lycéens sont en situation de travail réelle. Ils ont appris des techniques, notamment l'installation de panneaux solaires, et se sont familiarisés avec le travail en équipe, avec de jeunes Sénégalais qui n'avaient pas du tout la même façon de travailler qu'eux. Tous les ans, nous observons une réelle différence entre les jeunes qui ont participé au chantier solidaire et ceux qui sont restés. L'expérience des premiers rayonne auprès des autres élèves. »



« Dans ce lycée, des jeunes athées, chrétiens et musulmans cohabitent dans le respect les uns des autres. »

LILIAN

Né le 16 septembre 1998
En terminale OBM (ouvrages du bâtiment, métallerie)
Passionné de judo

« Cette année, je vais présenter aux élèves de 1^{re} le projet de chantier que nous avons mené au Sénégal, l'année dernière, pour leur donner envie d'y participer. J'ai trouvé ce séjour à Ziguinchor super intéressant. Je me suis rendu compte de la chance que nous avons en France. Quand nous sommes arrivés sur place, il manquait du matériel pour construire une charpente. Il est arrivé le lendemain dans une charrette tirée par un âne... Sur le chantier, nous nous retrouvions en difficulté à devoir travailler avec des machines moins performantes. Mais ils nous ont appris à nous en servir. Ils étaient toujours là pour nous rendre service ou pour nous aider. Ça change de la mentalité qui règne au lycée. Ils nous montrent que, quelle que soit la configuration, on peut s'en sortir. Ces jeunes n'ont pas tout ce que nous avons et pourtant ils ne se plaignent jamais. Ils ont toujours le sourire. C'était une grosse leçon de vie aussi pour moi de voir leur ouverture d'esprit. Dans ce lycée, des jeunes athées, chrétiens et musulmans cohabitent dans le respect les uns des autres. Les musulmans allaient à la messe, par exemple. Nous nous sommes très bien entendus. Je serais bien resté plus longtemps. La dernière journée a été émouvante car nous avons noué des liens forts. D'ailleurs, je continue à communiquer avec eux via les réseaux sociaux ! »